



Notre assemblée générale à la BSPP

Découvertes, coups de cœur et débats



■ Une fois n'est pas coutume, l'AJD avait décidé de tenir son AG annuelle non pas dans un environnement « kaki » mais « bleu-rouge » : à l'état-major de la Brigade des Sapeurs pompiers de Paris (BSPP), dans le 17^e arrondissement de la capitale.

Reste, comme l'a opportunément rappelé son chef, le charismatique général Jean-Claude Gallet, en nous accueillant ce 13 mars, qu'il s'agit de « *la plus grosse brigade de l'armée de Terre* »... Voilà sans doute pourquoi nous nous sommes aussitôt sentis « chez nous ».

Le clou de la matinée fut la visite des « PC ops » et le parcours « surprise » organisé par le toubib du bord.

Bravo et merci au général et à ses communicants.

Cette AG ordinaire fut l'occasion pour une trentaine d'entre nous de faire le point, à huis clos, sur l'activité de l'année (approbation des rapports moral et financier), de discuter des activités futures (notamment les voyages exclusifs) et de débattre - comme en 68 !

Il en est notamment ressorti le message suivant : les communicants militaires gagneraient à prendre du recul par rapport à leurs objectifs stratégiques internes, pour intégrer davantage les desideratas des professionnels des médias et des questions de défense que nous ambitionnons d'être... avec leur aide !



Alain Barluet,
Président

Les relations entre les médias et la défense : un sujet qui remplirait les bibliothèques ! Ces deux mondes ne peuvent pas se passer l'un de l'autre et pourtant que de malentendus et d'incompréhension. D'un côté, la défense, les militaires et les communicants, s'interrogent sans fin sur la meilleure façon de s'y prendre avec ces interlocuteurs malcommodes que sont les journalistes. Ceux-ci, d'un autre côté, pestent à l'envi contre les « éléments de langage » et la pusillanimité de l'institution quand il s'agit d'affronter la presse.

Rien de dramatique à cela. Car on doit comprendre qu'entre ces deux « communautés », défense et médias, une forme de « tension » est saine, garante de cette curieuse alchimie faite de proximité et de sens critique qui produit une information crédible. La communication et l'information sont comme deux compères qui cheminent

en s'embarassant forcément l'un l'autre, se compléter, voire se recouper en partie, mais jamais se confondre.

Rien de dramatique à cela, nous le disions, puisqu'il peut exister entre les uns et les autres, chacun étant à sa place, un pacte de confiance. Telle est notre position à l'AJD. Nos membres sont des journalistes spécialistes des questions de défense, connaissant les codes de l'institution mais aussi les exigences des lecteurs, des auditeurs et des téléspectateurs.

C'est pourquoi nous engageons nos interlocuteurs et nos sources à faire vis-à-vis des médias le pari d'une relation sans réticences, une relation lucide et confiante, - une relation adulte en quelque sorte. Les enjeux de cette affaire concernent l'image de la défense dans une nation moderne, mais aussi la qualité de l'information sans laquelle il ne saurait exister de véritable démocratie.

Les petits-déjeuners de l'AJD



© Guericc Poncet

■ Polytechnicien, docteur en cryptographie et diplômé en psychologie, le patron de l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (ANSSI), est aussi un excellent communicant. Ce 4 avril, Guillaume Poupard devait s'exprimer en « off » devant l'AJD, nous avaient prévenus les deux charmantes attachées de presse maison. En définitive, le « on » s'imposa de soi à la première seconde. Ouf, et merci, monsieur le directeur !

Passionnant Guillaume Poupard, directeur de l'ANSSI

Sans jamais noyer ses interlocuteurs dans un flots de détails techniques abscons, toujours soucieux de prendre de la hauteur, notre invité nous a livré un passionnant tour d'horizon des sujets clés. L'organisation et la doctrine française en matière de cyberdéfense et de cyberbataque, dont la spécificité par rapport à nos grands alliés anglo-saxons est de bien dissocier les fonctions de défense et d'attaque. Le rôle de l'agence par rapport aux autres acteurs. L'état des lieux des dangers. En premier lieu, la cybercriminalité, qui croît de manière exponentielle, suivie de l'espionnage à caractère économique (les attaques visant des cibles régaliennes étant devenues très minoritaires), des tentatives de sabotage et de destruction et, enfin, des menaces sur le fonctionnement démocratique de nos institutions (manipulation de l'information et désinformation).

La difficulté majeure demeure l'attribution des cyber méfaits ; dans le dossier TV5 Monde, on ne connaît toujours pas l'auteur et surtout le motif. De ces attaques qui « *peuvent et vont faire des morts* » (le virus qui attaqué le système d'information des hôpitaux britanniques, a désorganisé au passage leurs SAMU), son expérience enseigne que les victimes s'en sortent très vite, même au prix de lourdes pertes, ou bien alors sont durablement fragilisées.

L'ANSSI, dont la tâche est rendue difficile par le fait que les victimes rechignent à s'identifier, prône un mot d'ordre en matière d'anticipation : « *Reprendre la main pour contrôle de bout en bout ses systèmes d'information* ».

Bienvenue à GlobalGeoNews.com

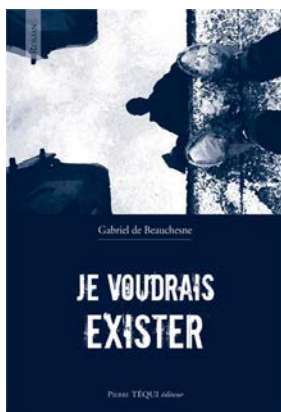
Grand reporter, notre confrère Emmanuel Razavi est aussi un entrepreneur. Patron de l'agence d'information et de grand reportage Bew, il lance un nouveau média bilingue (français/anglais) en ligne consacré au décryptage des conflits : GlobalGeoNews.com. Ses zones de prédilection sont le bassin méditerranéen, l'Afrique, le Proche et Moyen Orient, l'Asie.

Alimentée par une trentaine de grands reporters, analystes et experts de renom, cette plateforme accessible sur abonnement propose du contenu sous forme de vidéos, textes et photos. Sa clientèle cible est constituée des entreprises du CAC 40, de l'industrie de défense ou encore de l'agro-alimentaire. Emmanuel explique : « *Notre ambition est de constituer une alternative aux grandes agences anglo-saxonnes et de devenir le leader mondial de l'information géopolitique et économique d'ici cinq ans* ».

Sur demande, un abonnement gratuit à GlobalGeoNews.com sera offert aux membres de l'AJD : d'un an pour les journalistes, d'un mois pour les associés et partenaires.

Contact : erazavi@bemediagroup.com ;
info@globalgeonews.com

Notes de lecture



Je voudrais exister

■ Une fois n'est pas coutume, un officier ne prend pas la plume pour raconter ses combats ou enrichir les connaissances militaires et la pensée stratégiques, mais pour mettre en scène ses réflexions d'ordre sociologique et philosophique sur notre société confrontée au terrorisme islamique. Il en résulte un premier roman qui hésite entre thriller policier et comte philosophique. Si l'intrigue tient le lecteur en haleine, l'histoire cède parfois à quelques facilités et recèle des incohérences.

« **Je voudrais exister** », de **Gabriel de Beauchesne**, **Pierre Tequi**
Editeur, 270 pages, 19,90 euros.

Bienvenue au nouveau membre AJD !



Emmanuel JARRY

auditeur de la 44^e session de l'IHEDN.
Journaliste à l'agence Reuter.

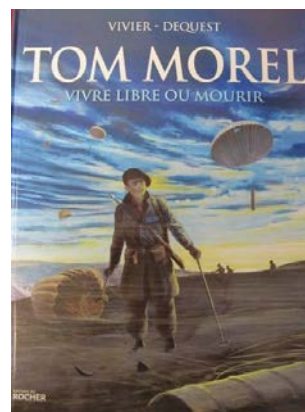
6/8 boulevard Haussmann, 75009 Paris
+ 33 1 49 49 53 74 ou + 33 6 07 42 50 31
emmanuel.jarry@thomsonreuters.com

Péguy le visionnaire



Jusqu'au 1^{er} juillet, le comédien et ancien officier de Légion Bertrand Constant retrace au théâtre de la Contrescarpe les temps forts de la vie du poète-journaliste mort au champ d'honneur face aux Allemands le 5 septembre 1914 à Villeroy. Seul sur scène pendant une heure, Constant enchaîne les tableaux et les dialogues successifs, tirés d'un texte librement inspiré des écrits de cet intellectuel libre et inclassable. Ce spectacle est inspiré du livre « Charles Péguy le Visionnaire », par Bertrand Constant et Samuel Bartholin, Mareuil Editions,

Théâtre de la Contrescarpe, Paris 5^e.



Tom Morel

■ La figure héroïque du plateau des Glières (Haute-Savoie) est racontée de manière vivante à partir de documents historiques et livres de référence dont celui de Patrick de Gmeline, paru en 2008. En fin d'ouvrage, les auteurs ont astucieusement ajouté un « cahier

documentaire » sur la bataille des Glières. Les deux auteurs ont déjà mis leur talent au service de l'histoire en écrivant notamment, toujours aux éditions du Rocher, une vie de Hélie Denoix de Saint-Marc et Vivier une autre d'Honoré d'Estienne d'Orves.

« **Tom Morel, vivre ou mourir** », par **Jean-François Vivier (scénario)** et **Pierre-Emmanuel Dequest (dessins et couleurs)**, éditions du **Rocher**, 52 pages, 14,90€

Rédacteur en chef : Bruno Besson
Maquette : Sophie Lacoste